

PHILHARMONIE DE PARIS

WEEK-END CHAGALL ET LA MUSIQUE



Chagall, la couleur des sons

Mikhail Rudy

Dimanche 18 octobre 2015



PARTENAIRE PRINCIPAL



DIMANCHE 18 OCTOBRE 2015 – 15H
SALLE DES CONCERTS

Chagall, la couleur des sons

Sergueï Prokofiev

Visions fugitives op. 22

1. Lentamente
2. Andante
6. Con eleganza
7. Pittoresco
8. Commodo
10. Ridicolosamente
11. Con vivacita
17. Poetico
14. Feroce

Durée : environ 10 minutes.

Roméo et Juliette op. 75

Montaigus et Capulets

Durée : environ 4 minutes.

Alexandre Scriabine

Deux Danses op. 73

1. Guirlandes
2. Flamme sombres

Durée : environ 5 minutes.

Cinq Préludes op. 74

Durée : environ 5 minutes.

Sonate n°10 op. 70

Durée : environ 11 minutes.

Vers la flamme op. 72

Durée : environ 5 minutes.

ENTRACTE

Chagall, la couleur des sons

Film de Mikhail Rudy

Les compositeurs peints par Chagall sur le plafond de l'Opéra National de Paris

Mathilde Germe, création des animations

Christoph Willibald Gluck

Orphée et Eurydice (extraits), transcription pour piano de Sgambati

Durée : environ 4 minutes.

Wolfgang Amadeus Mozart

Fantaisie en ré mineur K. 397

Durée : environ 5 minutes.

Franz Liszt – Richard Wagner

Mort d'Isolde

Durée : environ 7 minutes.

Claude Debussy

Étude pour les quarts

Durée : environ 4 minutes.

Étude pour les huit doigts

Durée : environ 1 minute 30.

Maurice Ravel

La Valse, version originale du compositeur

Durée : environ 11 minutes.

Mikhail Rudy, piano et réalisation

FIN DU CONCERT VERS 16H55.

« J'ai voulu en haut, tel un miroir, refléter en bouquet, les rêves, les créations des acteurs, des musiciens... Chanter comme un oiseau, sans théorie ni méthode. Rendre hommage aux grands compositeurs d'opéras et de ballets. » C'est ainsi que Chagall décrit son œuvre dans son allocution lors de l'inauguration du plafond de l'Opéra de Paris, en 1964. Chagall a choisi d'y représenter les œuvres emblématiques de ses quatorze compositeurs de prédilection.

J'ai été fasciné par cette œuvre hors normes dès la première fois où j'en ai vu une reproduction à la fin des années 1960 en URSS. Aussi, quand l'idée est née de réaliser un film à partir de la peinture de Chagall, j'ai tout de suite pensé au plafond de l'Opéra, magnifique aboutissement de ses liens avec la musique.

Un soir, je suis allé au Palais Garnier et me suis assis tout en haut au paradis, juste devant l'*Orphée et Eurydice* de Gluck du petit plafond, caché par le lustre aux spectateurs du parterre. Les personnages étaient comme suspendus. Je les ai vus volant l'un vers l'autre, accompagnés à la lyre. Je savais par Chagall qu'il avait pensé à la *Danse des esprits bienheureux* de Gluck pour ce panneau. J'ai voulu retranscrire cette vision et j'ai imaginé un film où les personnages s'animent en harmonie avec la musique de Gluck. J'ai passé les mois suivants à calculer le vol de l'ange vers Eurydice. Rien n'était simple. Chagall prenait des libertés poétiques avec son sujet. Orphée, absent, est représenté par sa lyre et c'est l'ange tout droit sorti d'une Annonciation du Quattrocento qui vient à la rencontre d'Eurydice, les bras chargés de fleurs. Aujourd'hui il m'est devenu impossible de voir ce panneau sans que la mélodie lancinante de Gluck, comme le voulait Chagall, ne résonne dans ma tête.

Parmi les compositeurs qui ont accompagné la vie de Chagall, Mozart était incontestablement celui qu'il préférait. Il l'a mis en scène, aimait peindre en l'écoutant et lui a donné une place essentielle dans le plafond. C'est sans doute cette sensation de musique préexistante, comme dictée par la force divine, qui fascinait Chagall, et il cherchait sans cesse à retrouver cette évidence dans sa peinture. On peut dire qu'en quelque sorte toute la peinture de Chagall est mozartienne tellement le lyrisme et la poésie de Mozart sont présents dans toutes ses œuvres. Il serait possible d'analyser le plafond du Palais Garnier comme un opéra mozartien, avec ses ensembles, ses duos, son utilisation des couleurs comme autant de timbres différents.

Certains thèmes ont accompagné Chagall toute sa vie. Et nul thème n'a plus d'importance dans son œuvre que le thème de l'amour dont le plafond de l'Opéra de Paris est un magnifique exemple, au travers du *Tristan et Isolde* de Wagner. La tension du désir amoureux qui se consume est symbolisée dans mon film par les couleurs : le soleil rouge qui envahit la totalité de l'espace, l'explosion solaire des jaunes, la fusion avec le bleu qui se résout dans un vert intense pour évoquer l'amour cosmique. L'abstraction lyrique de Rothko ou Bram Van Velde n'est jamais loin.

Chagall aimait expérimenter les formes en noir et blanc. Les esquisses préparatoires pour le plafond montrent comment il en décline certaines à l'infini, comme par exemple le cercle. On peut y voir l'influence même lointaine du constructivisme russe, de Rodtchenko à Lissitzky. En quelque sorte on peut voir le plafond comme une variation sur le thème du cercle. Dans le film, j'associe le noir et blanc avec les « formes ouvertes » de *l'Étude pour les quartes* de Debussy, œuvre tardive. Les cercles se démultiplient comme dans un kaléidoscope, se répandent comme dans une lanterne magique ou un théâtre d'ombre balinais.

Les esquisses de Chagall sont d'un intérêt artistique capital, il s'y livre à une incroyable variété d'expérimentations très osées. Celles du plafond sont parmi les plus audacieuses, notamment deux esquisses extraordinaires qui me font penser au *dripping* de Pollock.

Le rythme y joue également un rôle essentiel. Rien dans cette composition n'est statique, mais rythmiquement organisé grâce à la répartition des panneaux de couleur. En le regardant, on est tout de suite saisi par un mouvement ininterrompu. Les danseuses, anges, couples, cygnes, coq, tournoient comme dans une valse ou une farandole. Tout dégage l'urgence des mouvements. *La Valse* de Ravel s'est imposée à moi naturellement. Il y a une véritable jubilation dans la peinture du plafond de l'Opéra.

J'ai choisi de compléter le programme avec des œuvres de deux compositeurs russes contemporains de Chagall, Scriabine et Prokofiev, écrites au moment même où Chagall se trouvait en Russie, au cœur de l'avant-garde artistique juste avant la Révolution. Ces œuvres montrent bien l'effervescence créative de cette période unique, marquée par la recherche de formes nouvelles et l'omniprésence de la couleur.

Visions fugitives, opus 22, est un cycle pour piano de Serge Prokofiev. Composé entre 1915 et 1917, il trouve son inspiration dans deux vers du poète symboliste Balmont : « *Dans chaque vision fugitive je vois des mondes, pleins de jeux changeants et irisés.* » Ces pièces courtes de caractères très divers sont conçues comme des esquisses picturales.

Écrites entre 1913 et 1915, année de sa mort, les dernières œuvres de Scriabine sont une des manifestations de l'art total les plus abouties. Chacune est une sorte de rituel magique, qui invite à une écoute attentive de quelque chose de plus que la musique, indéfinissable dans son essence.

La *Dixième Sonate*, opus 70, est une œuvre magistrale, un hommage à la nature que Scriabine décrit comme une sonate d'insectes : « *les insectes sont nés du soleil qui les nourrit. Ils sont les baisers du soleil. Le monde nous paraît comme une entité quand nous considérons les choses de cette façon.* »

Vers la flamme, opus 72, souvent considéré comme le chef-d'œuvre de Scriabine, est un poème qui, d'une simple cellule de base, se métamorphose en une explosion solaire qui nous consume.

Dans *Deux Danses* (« Guirlandes » et « Flammes sombres »), opus 73, et *5 Préludes*, opus 74, Scriabine élabore des formes de plus en plus complexes et épurées en même temps. Elles initient une nouvelle vision créative de Scriabine que la mort a arrêté en plein essor. Ce sont, comme il le décrit, « *des ponts jetés entre l'harmonie et la géométrie, entre le visible et l'invisible* ».

Mikhail Rudy

Mikhail Rudy

Artiste d'une très grande créativité, Mikhail Rudy enthousiasme le public dans le monde entier depuis quarante ans par sa virtuosité et son imagination poétique. Né en Russie, élève de l'illustre pianiste Jacob Flier au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, il remporte en 1975 le Premier Grand Prix du Concours Marguerite Long à Paris (aujourd'hui Concours Long-Thibaud-Crespin). Peu de temps après, au cours de sa première tournée de concerts, il demande l'asile politique en France. Après ses débuts en Occident dans le *Triple Concerto* de Beethoven avec Rostropovitch et Stern à l'occasion des quatre-vingt-dix ans de Marc Chagall, il joue avec les plus grands chefs d'orchestre, de Lorin Maazel à Herbert von Karajan en passant par Mariss Jansons et Michael Tilson Thomas. Mikhail Rudy a enregistré plus de trente disques qui ont reçu de nombreux prix internationaux, dont le Prix Charles-Cros pour son intégrale Scriabine, ou le Prix de l'Académie du Disque Français pour son intégrale des concertos de Rachmaninov avec Mariss Jansons et l'Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg. Dans son numéro spécial, le *BBC Music Magazine* nomme Mikhail Rudy parmi les vingt plus grands pianistes du monde. Passionné par l'écriture, il publie en 2008 son livre autobiographique, *Le Roman d'un pianiste : l'impatience de vivre* aux éditions du Rocher, unanimement salué par la presse. La même année,

Andy Sommer réalise pour France 2 un film-portrait intitulé *Mikhail Rudy, le roman d'un pianiste*. La curiosité de Mikhail Rudy le conduit à explorer différentes formes d'art et à mener de nombreux projets innovants : il a conçu et réalisé un film d'après la version scénique de Kandinsky des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, créé à la Cité de la musique et joué depuis dans le monde entier, y compris aux musées Guggenheim de New York et Bilbao. Il a également collaboré avec de nombreux artistes issus d'univers différents : The Quay Brothers, réalisateurs cultes de films d'animation, pour son projet *Métamorphoses* créé à la Cité de la musique et donné au MoMA de New York ; Andrzej Szpilman et Robin Renucci pour son spectacle *Le Pianiste* inspiré du livre de Wladyslaw Szpilman. Cette production à laquelle participait l'acteur britannique Peter Guinness au Manchester International Festival a été élue « meilleure pièce de l'année » ; Jeff Mills, légendaire musicien techno, pour son récent disque en duo, *When Time Splits* enregistré en live au Louvre ; le grand plasticien Philippe Parreno pour une exposition en 2013 au Palais de Tokyo de Paris à la suite de laquelle Mikhail Rudy a été invité à l'été 2015 à Park Avenue Armory pour une résidence de deux mois où il a reçu des critiques très élogieuses du *New York Times* et du *Financial Times*. À la demande de la famille Chagall en 2013, Mikhail Rudy a réalisé un film d'animation

basé sur les esquisses et la version finale du plafond de l'Opéra de Paris. Depuis sa création au musée Chagall de Nice, il a joué *Chagall, la couleur des sons* dans le monde entier. Mikhail Rudy est le directeur musical de l'exposition *Marc Chagall : le triomphe de la musique* qui se tiendra à la Philharmonie de Paris et à La Piscine de Roubaix en octobre 2015, avant d'être montrée à Nice et à Montréal.

MÉLOMANES ENGAGÉS

REJOIGNEZ-NOUS !

Rejoignez l'Association des Amis, présidée par Patricia Barbizet, et soutenez le projet musical, éducatif et patrimonial de la Philharmonie tout en profitant d'avantages exclusifs.

Soyez les tout premiers à découvrir la programmation de la prochaine saison et réservez les meilleures places.

Bénéficiez de tarifs privilégiés et d'un interlocuteur dédié.

Obtenez grâce à votre carte de membre de nombreux avantages : accès prioritaire au parking, accès à l'espace des Amis, accès libre aux expositions, tarifs réduits en boutique, apéritif offert au restaurant le Balcon...

Découvrez les coulisses de la Philharmonie : répétitions, rencontres, leçons de musique, vernissages d'expositions...

Plusieurs niveaux d'adhésion, de 50 € à 5 000 € par an.

Vous avez moins de 40 ans, bénéficiez d'une réduction de 50 % sur votre adhésion pour les mêmes avantages. 66 % de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu. Déduction sur ISF, legs : nous contacter

Anne-Flore Courroye
afcourroye@cite-musique.fr • 01 53 38 38 31

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



ENTREPRISES

DEVENEZ PARTENAIRE

Faites vivre à vos clients et à vos collaborateurs une expérience musicale sans équivalent grâce à nos **Formules Prestige**.

Organisez vos **événements** : de la Grande salle au Grand salon panoramique, les multiples espaces de la Philharmonie sont à votre disposition.

Recevez vos invités pour une visite privée de l'exposition **Marc Chagall : Le Triomphe de la musique** ou **The Velvet Underground**.

Associez votre image à un cycle de concerts ou à une exposition, en qualité de **mécène** ou **parrain**.

Dans le cadre de l'engagement sociétal des entreprises, soutenez l'un des nombreux **projets éducatifs** de la Philharmonie.

Rejoignez **Prima la Musica**, le cercle des entreprises mécènes et vivez la Philharmonie de l'intérieur.

Dans le cadre du mécénat, l'entreprise peut déduire de l'impôt sur les sociétés 60 % du montant de son don dans la limite de 5 % du CA (reportable sur cinq exercices).

Sabrina Cook-Pierrès Service des Offres aux entreprises
scook@cite-musique.fr • 01 44 84 46 76

Ombeline Eloy Développement du mécénat et du parrainage d'entreprise
oeloy@cite-musique.fr • 01 53 38 38 32

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE 1 - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01

RESTAURANT-LEBALCON.FR

.....

L'ATELIER ÉRIC KAYSER®

(PHILHARMONIE 1 - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

.....

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)

01 42 49 74 74

CAFEDESCONCERTS.COM



MAIRIE DE PARIS 